

Je tiens à préciser que, quelle que soit la décision, je la traduirai dans l'urne.

Je précise également, qu'avec une certaine amertume, je ne suis pas favorable à la candidature d'un communiste à cette élection présidentielle (2022) Je partage la contribution des 200 signataires.

Dans ce contexte, nous sommes tous orphelins quelque part...

La désindustrialisation massive et organisée par le capital a des effets délétères et coûte très cher au peuple de France (ouvriers, intellectuels, artistes, petits paysans et artisans qui payent un lourd tribut) mais également à la planète toute entière. La liste des méfaits du capitalisme serait trop longue, et nous l'avons tous en tête.

Ce constat fait, il me semble intéressant de réfléchir à « ce que nous avons loupé » pour en arriver à cette situation (je dis nous, puisque quelque part ma responsabilité est aussi engagée, comme celle de la plupart d'entre nous).

La cure d'anesthésie prônée par R. Hue fut aussi une cure d'amaigrissement de nos effectifs. - avons-nous prêté assez d'attentions à la désaffection d'un certain nombre de camarades, et ce bien avant la survenue de Mr. Mélenchon.

Aucune écoute, simplement « on le sort du fichier »

- avons-nous eu une vraie réflexion collective débouchant sur un programme riche de la diversité de la composante communiste (ouvriers, paysans, intellectuels, artistes et artisans)

- n'avons-nous pas, nous aussi flirté avec l'idée de l'homme providentiel

- avons-nous invité nos adhérents - dont les plus jeunes - à s'enrichir idéologiquement, historiquement. Notre apport dans toute l'histoire de notre pays est pourtant très présent. (là aussi, j'insiste sur le Nous)

Donc, une candidature communiste ?

F.I. ? Ecolo ? d'Union ? De notre stratégie dépend un résultat, un éventuel « duel simulé » mais très très lourd de conséquences dont nous devons mesurer l'impact; mais aussi de notre poids dans la bataille biaisée par la Constitution actuelle que nous seuls nous avons dénoncé et combattu en 1958, et depuis 1958, de notre apport révolutionnaire sans délégation de pouvoirs.

Il me semble que, à l'instar de notre cellule, nous avons un long et laborieux travail pour retisser les liens avec ceux que nous côtoyons et l'expérience de la vie du PCF nous prouve que c'est possible comme ce fut le cas à certaines autres occasions.

S'agissant de l'argument selon lequel « à cette occasion nous aurons la possibilité d'être visibles, de développer notre programme ». Je crois que c'est une fausse-bonne stratégie, certains journalistes répondent eux même aux questions qu'ils font semblant de poser. Par ailleurs, quel sera le temps qui nous sera imparti, à l'aune de notre pourcentage... Notre tribune est donc dans la rue et dans le contact direct avec nos concitoyens.

Fraternellement

Eliane Cukierman - de la cellule Guy Môquet – Section d'Ivry s/Seine Fédération du Val de Marne

Adhésion : 1951 (c'est mon seul titre au PCF)